



Notes sur le texte de MATHIEU 17,1-14.	NOTES sur le texte de MARC 9, 2-14.	NOTES sur le texte de LUC 9, 28-36
<p>1-9 sq : <u>Manifestation théophanique</u> comme au baptême (3.13-17). La transfiguration est un moment capital de la révélation de Jésus. Le texte de Mt, très proche de celui de Mc, est très influencé par Daniel (surtout 10.1-12) et prend ainsi une forte perspective d'apocalypse (révélation divine du secret de l'histoire).</p> <p>1a. : <u>Six jours</u> : peut-être en relation avec la fête des Tentes (Sukkôt), ce qui expliquerait mieux la proposition de "Pierre au v. 4 (cf. Jn 7.2 sq).</p> <p>1c. : Les <u>emporte</u> : terme assez rare (10x) dans Le N.T. (cf. Ascension (Lc 24.51 ; et expiation des fautes : He 9.28 citant Is 53.12 ; et 1 Pe 2.24) ; ce verbe a aussi (5x) le sens de "offrir (une victime) en sacrifice" (He 7.27, 13.15, 1 Pe 2.5 et Jc 2.21). A rapprocher de la "ligature" d'Isaac (Ge 22:7.13 sq).</p> <p>1c. : <u>Haute montagne</u> : sans précision de nom. Evoquerait ici plutôt le Sinaï que le mont Sion de Jérusalem.</p> <p>2a. : <u>Métamorphosé</u> :mot typiquement grec et non biblique (absent de la LXX). Dans le N.T., on ne le trouve qu'ici (Mt et Mc), en Ro 12.2, et surtout en 2 Co 3.18 (†).</p> <p>2d : ; Au lieu de "<u>comme la lumière</u>", certains manuscrits ont "comme la neige" (cf. Mt 28.3 et Ap 1.14). Peut-être à cause de Da 7.9 (?).</p> <p>5a. : <u>La nuée</u> (néphélê) signale la présence divine : cf Ex 24.15 ; 33.9-11. etc....</p> <p>5d-h. : La <u>voix</u> céleste, comme au baptême (3.17), parle <u>DE</u> Jèeus, à la 3° personne, donc pour les témoins et, à travers eux, à tous les hommes. Noter qu'au baptême, chez Mc et Lc, la voix céleste parle <u>À</u> Jésus, à la 2° personne.</p> <p>5f. : <u>L'aimé</u> (ho agapêtos) : Dans la LXX, traduit surtout 2 mots hébreux différents : - soit Yedîd (et Dôd) qui signifie "aimé", "chéri" - soit Yahîd (unique) désignant un enfant unique dont on pleure le deuil (voir surtout Ge 22:2.12.16 où il traduit à la fois "aimé" et "unique").</p> <p>Outre au baptême et à la transfiguration, dans le N.T., ce terme désigne plus ou moins allusivement Jésus en Mc 12.5 et Lc 20.13), ainsi qu'en Mt 12.18. Ailleurs il désigne les juifs (Ro 11.28) ou sert très souvent aux chrétiens à se désigner entre eux (50x) : en Ac 15.25 et surtout dans les épîtres.</p> <p>5g. : <u>En qui je me suis complu</u> : Dans le N.T., le verbe (eudokein) et le substantif (eudokia), quand ils concernent Dieu, peuvent signifier "choix bienveillant" (cf. Mt 11.26 et Lc 10.21 ; <u>Lc 2.14</u> ; <u>13.32</u> ; etc...) ou "agréer" (une offrande) [cf He 10.6 et 8 ;38]. Mais ils ont souvent un sens qui tient un peu des deux à la fois : ici et en 2 Pe 1.17 ; au baptême ; en Mt 12.18 citant Is 42.1 ; en 1 Cor 15.</p> <p>7. : Ce verset, si concret et familier, est propre à Mt. Jésus y joue le rôle de l'habituel ange-interprète des visions apocalyptiques. Les mots employés évoquent nettement une perspective de résurrection (cf. v. 9d).</p> <p>7b. : <u>La vision</u> (ou "l'apparition" = to horama) : seul emploi de ce mot dans les évangiles. Habituellement employé (A.T.) pour les visions apocalyptiques (Da 10.1, etc.). Dans le N.T., on ne le trouve qu'ici et dans les Actes.</p> <p>10-11. : A la transfiguration, Elie est apparu. Les apôtres s'interrogent sur la prophétie de Malachie (Ma 3.23) : Ils ont vu <u>Elie</u> qui est donc <u>venu</u>. Qu'at-il fait ? Que faut-il comprendre ?</p> <p>12 d. : Cette brève annonce de la Passion se charge de sens théologique par une sorte de jeu de mots : ""souffrir" (en grec paschô) ressemble beaucoup à la "Pâque" (en grec pascha) : Jésus accomplira sa Pâque dans la souffrance.</p>	<p>2-10 sq. <u>La transfiguration</u> = grande manifestation théophanique. Comme le baptême, au début, éclaire toute la 1° partie de l'évangile aboutissant à la déclaration "Tu es le Messie" (8,29), la transfiguration éclaire toute la 2° partie, pleine des annonces de la passion et de la mort, et oriente vers la proclamation du "Fils de Dieu" (15,39) et la résurrection (ch. 16). Le texte de Mc est très proche de celui de Mt, mais se réfère moins à Daniel qu'à Malachie. Il prend, dès lors, moins une coloration d'apocalypse (= révélation divine du secret de l'histoire) qu'une coloration eschatologique (= la venue du Jour de Yahvé) : la transfiguration est comme un 1^{er} aperçu du royaume qui vient avec puissance (9,1). Sa venue, à la fin des temps, sera anticipée par la résurrection au jour de Pâque, et est préfigurée par la transfiguration.</p> <p>2a. <u>Six jours</u> : Peut-être en relation avec la fête des Tentes (Sukkôt), ce qui expliquerait mieux la proposition de Pierre au v. 5 (cf. Jn 7,2 sq).</p> <p>2a. les <u>emporte</u> : terme assez rare (10x) dans le N.T. (cf. Ascension : Lc 24,51 ; et expiation des fautes : He 9,28 citant Is 53,12 ; et 1 Pe 2,24), ce verbe a aussi (5x) le sens de "offrir (une victime) en sacrifice" (He 7,27 ; 13,15 ; 1 Pe 2,5 ; et Jc 2,21)(†). A rapprocher de la "ligature" d'Isaac (Ge 22,2.23.sq).</p> <p>2b. <u>Haute montagne</u> : Sans précision de nom. Evoquerait ici plutôt le Sinaï que le mont Sion de Jérusalem ?</p> <p>2e. <u>Métamorphosé</u> : Mot typiquement grec et non biblique (absent de la LXX). Dans le N.T., on ne le trouve qu'ici (Mt et Mc), en Ro 12,2 et surtout 2 Co 3,18. (†)</p> <p>3a. <u>Blancs</u> : certains manuscrits ajoutent "comme de la neige" (cf. Mt 28,3 et Ap 1,14). Peut-être à cause de Da 7,9. (?)</p> <p>3a. <u>Etincelants</u> : Seul emploi du mot dans tout le N.T. (†). Dans l'A.T. (LXX) désigne quelque chose (généralement de métal poli) qui réfléchit la lumière (en général des épées).(Voir Na 3,3 ; 1 Ma 6,39 ; Ez. 21,15.33 ; Esd 8,27 ; Ps 7,13 ; et surtout Ez 40,3 et Da 10,6.)(†)</p> <p>3b.Sans être une citation exacte, cette phrase évoque très fort <u>Mal 3,3</u>.</p> <p>7n. <u>La nuée</u> (néphélê) signale la présence divine : cf Ex 24,15 ; 33,9-11 ; etc...) 7c.f. La voix céleste, comme au baptême (1,11). Mais ici elle parle non plus <u>À</u> Jésus, mais DE Jésus, à la 3' personne ; donc aux témoins et, à travers eux, à tous les hommes.</p> <p>7e. <u>L'aimé</u> (ho agapetos) : Dans la LXX, traduit surtout 2 mots hébreux différents : - soit Yedid (et Dôd) qui signifie "aimé", "chéri", - soit Yahîd ("unique") désignant l'enfant unique dont on pleure le deuil (voir surtout Ge. 22,2.12.16 où il traduit à la fois "aimé" et "unique").</p> <p>Outre au baptême et à la transfiguration, dans le N.T. ce terme désigne plus ou moins allusivement Jésus en Mc 12,6 et Lc 20,13, ainsi qu'en Mt 12,18. Ailleurs Il peut désigner les juifs (Ro 11,28) et sert surtout aux chrétiens à se désigner entre eux (en Ac 15,25 et 49x dans les épîtres).</p> <p>12. Allusion à la <u>prophétie de Malachie</u> (3,22-23). Certains se demandaient si Jésus n'était pas cet Elie qui devait revenir à la fin des temps. Mais ce rôle de précurseur a été tenu par Jean (cf. verset 13).</p> <p>12b-c : Parallèle à Luc 17,27.</p> <p>12c. <u>Tenu-pour-rien</u> (exoudeneô ou exoutheneô). C'est ce que fera Hérode à l'égard de Jésus (Lc 23,11). En Lc 18,9 ce mot a son sens habituel de l'A.T. (LXX) = pour décrire le juste qui "regarde-comme-rien" le méchant (voir Ps 15,4).</p>	<p>28-36. <u>La transfiguration</u>, chez Luc, se présente d'une façon très différente des autres synoptiques (Mt et Mc) : Au sein de sa prière (29a) (comme au baptême : en 3,21), Jésus s'entretient avec les 2 grands représentants de la Loi et des Prophètes : ils parlent de son exode, qu'il doit accomplir à Jérusalem (= sa passion, sa mort et sa résurrection).</p> <p>28a. : <u>Quelque huit jours</u> : L'imprécision appuyée (ôseï) dissuade de chercher ici une allusion précise à quoi que ce soit. Mais l'épisode est lié au contexte.</p> <p>29b. : <u>L'aspect de sa face</u>. Luc souligne plutôt la transformation du visage que celle du vêtement : Comme Moïse au Sinat (cf Ex 34,29-35).</p> <p>29b. : <u>Devint autre</u> (heteron). Luc semble éviter le mot "métamorphosé" qui, pour un public grec, évoquerait trop de légendes mythologiques (cf 2 Pe 1,16 sq).</p> <p>29e. : <u>Sa vêtue</u>. Au lieu du mot habituel "vêtement" (himation), Luc emploie un mot (himatismos) beaucoup plus rare (5x dans le N.T.) qui, dans toute la bible, désigne un vêtement précieux ou de luxe (Voir Lc 7,25 ; Ac 20,33 ; 1 Tm 2,9 ; et surtout Jn 19,24 citant le Ps 22,19. N.T.†).</p> <p>29d. : <u>Fulgurant</u> (= blanc d'éclair : Exastraptôn). Sous sa forme composée, ce verbe est unique dans le N.T., mais il fait pressentir l'ange de la résurrection au "vêtement d'éclair" (astraptôn) en Lc 24,4.</p> <p>31b. : <u>Exode</u>. Seul emploi du mot dans les évangiles. Ailleurs, il signifie soit la mort de quelqu'un (2 Pe 1,15), soit la sortie d'Egypte (He 11,22) (N.T. †). Le mot évoque toute l'histoire sainte récapitulée en Jésus ; il implique une traversée de la mort vers la vie (voir ci-dessus).</p> <p>31a. et 32b. : <u>Gloire</u> : Terme habituellement réservé à Dieu ou à ce qui lui appartient en propre : c'est un des pseudonymes officiels du nom divin.</p> <p>32a. : <u>Alourdis</u> (bebarêmenoï) de sommeil, comme à Gethsemani (Mt 26,43) (Voir aussi Lc 21,34 ; 2 Co 1,8 ; 5,4 ; 1 Tm 5,16) († N.T.)</p> <p>32a. : <u>Maître</u> (epistatês = celui qui est au-dessus-de). N'est utilisé dans le NT que par Luc (5,5 ; 8,24.24.25 ; 9,33.49 ; 17,13), toujours en s'adressant directement à Jésus. Traduire par "chef" serait plus exact, mais peut-être trop inhabituel.</p> <p>32b. : <u>Restant-vigilants</u>. Seul emploi, dans toute la bible, du verbe composé (diagrêgoreô). La phrase de Luc est bien étrange. L'apparente contradiction (alourdis de sommeil -- restés vigilants) est, somme toute, assez normale, face à une manifestation de Dieu lui-même. (cf la nuée qui cache et éclaire à la fois).</p> <p>35. : La <u>voix</u> céleste, comme au baptême (3,22). Mais ici, elle parle non pas <u>À</u> Jésus, mais <u>DE</u> Jésus, à la 3° personne ; donc aux témoins et à travers eux, à tous les hommes.</p> <p>35e. : <u>L'Élu</u>. Malgré bien des variantes de manuscrits, il semble que Luc ait préféré "l'Élu" à "l'Aimé". À rapprocher de Lc 23,35 (et Jn 1,34). (Voir aussi Nb 16,5.7 ; De 14,1-2 ; Is 43,10 sq ; 41,8-9sq ; 44,1-2sq ; 49,7 ; Ps 89,4 ; 106,23 ; etc...)</p> <p>36b. : <u>Jésus se trouva seul</u>. Après l'unique instant où il a pu s'entretenir de son exode, comme toujours il se heurte à une opacité totale.</p> <p>36e. : <u>En ces jours-là</u> : jusqu'après la résurrection.</p>